

## V.

Les colons de Montréal s'établissent à l'insu des Iroquois.

Le lendemain de cette cérémonie, on dressa autour de l'autel des tentes ou des pavillons pour se camper, comme le font en Europe les troupes à la guerre ; et ce fut là d'abord, que la petite colonie se logea, pour se mettre à l'abri des intempéries de l'air, et surtout pour se garantir des pluies, qui furent très-fréquentes et très-abondantes cette année. Ensuite on commença d'abattre des arbres, pour former, tout autour du camp, un retranchement de pieux, avec un fossé de défense : et M. de Maisonneuve, toujours le premier partout, voulut abattre lui-même le premier de ces arbres, disant qu'en sa qualité de Gouverneur, cet honneur devait lui être réservé. Lorsque ce retranchement eut été achevé, M. de Montmagny, qui avait conduit la recrue, retourna à Québec ; tandis que M. de Puisseaux et madame de la Pelterie demeurèrent à Montréal, à la grande satisfaction des pieux colons ; et, en attendant qu'on eût construit une chapelle en menuiserie, on en éleva une en écorce, où l'on plaça le très-saint Sacrement. Durant le reste du printemps, et pendant tout l'été qui suivit, M. de Maisonneuve employa continuellement une partie de ses hommes à transporter à Villemarie, sur ses barques, tout ce qu'il avait laissé d'effets à Saint-Michel et ailleurs ; comme aussi à achever le magasin commencé, dès l'année précédente, à Québec : ce qui le mit dans la nécessité de n'avoir avec lui qu'une vingtaine de soldats à Villemarie. Mais, par une protection particulière de Dieu, les nouveaux colons, pendant tout ce temps, ne furent point aperçus par les Iroquois, qui leur laissèrent ainsi le loisir de s'établir, de se fortifier, et même de se délasser en assurance, à l'ombre des grands arbres dont la prairie voisine se trouvait bordée, et où d'ailleurs leur vue était agréablement réjouie par la variété et la richesse des fleurs, et par les oiseaux sans nombre dont était alors rempli ce charmant séjour.

## VI.

Nouvelle recrue envoyée par la Société de Montréal.

Nous avons dit que les Associés de Montréal avaient donné, cette année, quarante mille livres pour Villemarie. Cette somme fut employée à lever une nouvelle recrue d'hommes également propres aux armes et aux travaux nécessaires dans ces commencements ; comme aussi à acheter des munitions de guerre, des denrées, divers ornements d'église, chasubles, vases sacrés, et tout ce que l'on pouvait souhaiter pour la décoration de l'autel, spécialement un riche tabernacle. M. de Répentigny, qui venait de conduire de France les vaisseaux de la grande Compagnie, monta lui-même à Villemarie, et amena dans sa barque une partie de ces effets, ainsi que douze hommes. De ce nombre était un charpentier très-habile dans son état,